

Les effets des mobilités socio-spatiales sur la circulation (vente, consommation à visée psychotropes) de médicaments psychotropes au Sénégal

Cyrille Gabriel Djilène BASSENE

Résumé

Les travaux en socio-anthropologie montrent que l'usage des drogues ou médicaments détournés de leur usage initial n'est pas déconnecté de la mondialisation, du contact entre sociétés, des échanges ou des mobilités socio-spatiales. Au-delà d'être un objet thérapeutique, le médicament devient, sous l'effet des déplacements humains, un objet qui circule entre pays et acteurs. Ndione montrait dans sa thèse (2017) comment les venants d'Europe emportaient avec eux des médicaments psychotropes pour en donner à leurs pairs ou amis sénégalais. Au même titre, Desclaux et Levy (2003) évoquent que le médicament est non seulement un objet marchand qui circule mais est aussi, et surtout, accompagné de discours et de pratiques. Ce phénomène reste d'actualité dans des régions du Sénégal comme Dakar et Kaolack, qui sont d'importants carrefours routiers entre la Gambie, le Mali, la Casamance et le reste du Sénégal. Par conséquent, les produits en circulation proviennent généralement de la sous-région. Une ville comme Touba, capitale du mouridisme au Sénégal, se présente comme un lieu de stockage où viennent s'approvisionner les grossistes et les détaillants de la capitale de Dakar et d'une grande partie du pays. De même, l'axe Mbour-Saly comprend des stations balnéaires abritant des hôtels et boîtes de nuit. Sa morphologie urbaine laisse apparaître un cadre « favorable » au tourisme pour les résidents et les venants d'ailleurs. Dans ce cadre, est observée la présence d'antiquaires qui, à l'origine, ont pour fonction de jouer le rôle de guide touristique. Toutefois des études révèlent un lien intrinsèque entre le tourisme et le trafic et usage de drogue au Sénégal (OGD, 2017). De même, une enquête menée dans le cadre du projet CODISOCS montre qu'à Mbour et à Saly, la totalité des antiquaires interrogés ont détourné des médicaments de leur usage initial. L'objectif de cette communication est de montrer l'influence du tourisme sur la circulation et l'usage détourné de médicaments psychotropes à Mbour et à Saly. L'étude a été réalisée dans le cadre du projet CODISOCS du 15 au 23 juillet 2023 sur l'axe Mbour-Saly auprès de 10 usagers se définissant comme des antiquaires. Les données ont été retranscrites, nettoyées et traitées via le logiciel dedoose. Premièrement, les résultats montrent que les usagers – antiquaires ont été initiés et socialisés aux détournements des médicaments psychotropes dans le cadre de leur interaction avec les touristes venant d'Europe. En effet, le cadre relationnel du tourisme se présente comme un espace de socialisation aux

discours, représentations, pratiques autour des drogues et médicaments détournés de leurs usages initiaux. En second lieu, il apparaît que le tourisme est une « arène » de compétition entre antiquaires usagers du moment où chacun veut convaincre son client pour que ce dernier ne se rue pas vers un autre. En conclusion, le relation touriste- antiquaire est au-delà du rapport commercial, un rapport social autour des médicaments et des drogues.

Mots clés : effets, médicaments psychotropes, mobilités socio-spatiales, Sénégal



Cyrille BASSENE est doctorant au département de sociologie au niveau de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal). Il a obtenu son master au cours de l'année-universitaire 2019-2020, après avoir soutenu un mémoire sur les pratiques de consommation de viandes de dibi et les représentations des risques sanitaires à Pikine, département de Dakar. Actuellement, il mène une thèse en socio-anthropologie et son sujet porte sur les usages sociaux des médicaments psychoactifs au Sénégal.

Introduction

La question des détournements des médicaments est un sujet d'actualité qui anime les débats publics aussi bien en Afrique que dans le reste du monde. Bien que la problématique de l'usage détourné des médicaments soit observée dans la littérature française et celle, Anglo-saxonne, à notre connaissance au Sénégal en particulier très peu d'études du point de vue de la socio-anthropologie ont abordé cette question. Toutefois, des études connexes montrent l'usage de médicaments dits psychotropes dans le cadre d'une automédication chez les femmes usagères de drogue (Faye 2022) ou encore dans le but de substituer le manque à l'héroïne (Werner 1993, Ndione 2016).

Une étude exploratoire dans le cadre d'un projet intitulé « consommateurs de drogues et les dynamiques sociales » (CODISOCS 2023) montrent l'usage de médicaments de la famille des benzodiazépines¹, des codéines² par des catégories d'acteurs que nous définirons plus tard dans la méthodologie. Sous l'angle de la santé publique, ces produits sont considérés comme des psychotropes³ et leur abus ou détournement peuvent conduire à des problèmes de santé tels que les addictions, les surdoses, etc. Par ailleurs, il incombe de ne pas perdre de vue que ces médicaments susmentionnés regorgent, au-delà de leur fonction thérapeutique, d'une dimension juridique car, en théorie, leur obtention nécessite une ordonnance cachetée et signée par un neurologue ou un psychiatre⁴. Toutefois, il est souvent abordé dans la littérature la problématique du développement de circuits officieux ou de marchés « parallèles » du médicament lorsque l'on évoque les questions d'automédication et de vente illicite des médicaments (Fassin 1986, Camara 2015). Il en ressort que les sites abritant les marchés « parallèles » se présentent comme des zones carrefours aux sous-régions et aux autres régions du pays tout en offrant une possibilité à la mobilité spatiale que nous pouvons définir comme le processus par lequel les biens et personnes circulent d'un espace à un autre.

Partant de ce constat, les interactions entre mobilités sociales, spatiales, virtuelles et usages détournés des médicaments demandent à être approfondies. L'objectif est de comprendre, à travers une approche interactionniste, les influences mutuelles entre mobilités socio-spatiales, virtuelles et les usages détournés des médicaments dans une perspective d'analyse de la socio-anthropologie.

Ce sujet regorge d'un grand intérêt pour les non-académiciens aussi bien que pour les académiciens en raison du fait qu'il tente de dépasser l'idée selon laquelle le médicament est uniquement un objet

¹ Alpraz, Valium : médicaments appartenant à cette famille et qui sont renseignés dans notre terrain

² Phenergan, Néo-codion, Euphon, Théralène : médicaments appartenant à cette famille et qui sont renseignés dans notre terrain

³ D'une manière générale, un psychotrope est une substance chimique qui agit sur le psychisme. Un terme qui désigne donc à la fois les drogues et les médicaments. <https://www.studyrama.com/vie-etudiante/sante-se-protger/drogues-et-dependances/mais-qu-est-ce-que-les-psychotropes-16105> Consulté le 21 mai 2024 à 21h 52min.

⁴ Les neurologues et les psychiatres c'est eux qui doivent prescrire les benzodiazépines, tranquillisants, anxiolytiques. Néanmoins, les médicaments codéinés font partie des médicaments sous ordonnance.

thérapeutique. Il permet ainsi de montrer en quoi le médicament est un objet social, marchandé à travers les parcours et trajectoires de consommation et les processus d'acquisition. Sous l'angle de la question des addictions, la pertinence du sujet réside dans la description des processus d'addictions aux médicaments dans un contexte d'émergence de nouveaux produits de synthèse, de médicaments, utilisés comme drogue. Cela permettrait aux addictologues et aux psychiatres faisant un focus sur une catégorie de drogue comme l'héroïne ou la famille des opioïdes, de prendre en compte, dans le dispositif de prise en charge addictions, ces nouveaux produits qui circulent sur le marché. Sous l'angle de la réglementation, ce sujet pourrait permettre aux acteurs concernés de mieux connaître la chaîne de valeur, les failles du dispositif, et de comprendre comment la mobilité spatiale, révélatrice de la libre circulation des biens, met à l'épreuve la réglementation pharmaceutique au Sénégal en particulier.

Dans les lignes qui suivent, je reviendrai dans un premier temps sur la description de mon objet d'étude, à savoir les usages détournés des médicaments, en tentant d'en apporter une définition. Dans son second temps, en articulant la synthèse de l'état de l'art et les faits significatifs de terrain, je présenterai les éléments de contexte rattachés à l'objet tels que le cadre sanitaire, la réglementation et la mobilité socio-spatiale. Dans un troisième temps, je reviendrai sur la méthodologie mobilisée. Dans un quatrième temps, il s'agira de la restitution des résultats.

Première partie : contexte et problématique

Description du problème d'usage détourné des médicaments

Le médicament est *a priori* défini comme toute substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à des maladies humaines ou animales, ainsi que toute substance ou composition pouvant être utilisée chez l'homme ou chez l'animal ou pouvant leur être administrée, en vue d'établir un diagnostic médical (Article L5111-1 du code la santé publique, 2007). Toutefois, la littérature en socio-anthropologie du médicament et des drogues ainsi que des travaux en médecine et en santé publique, démontrent que des catégories de médicaments peuvent être détournés de leur usage thérapeutique. Autrement dit, les utilisateurs peuvent, à travers leurs pratiques autour de ces médicaments, viser à booster leur capacité intellectuelle (Otero & Collin 2015), leurs performances sportives (Lévy & Thoër 2008) ou s'en servir comme stimulants sexuels (Bila 2015) ou comme produits de substitutions en manque à l'héroïne (Werner 1993 ; Ndione, Desclaux 2015 ; Ndione 2016). Or, ce sont des médicaments qui, à l'origine, ont une utilité prescrite. Ils ont été conçus pour traiter des maladies avec des indications et des contre-indications.

La question des médicaments utilisés à d'autres fins que le soin se présente comme une question d'actualité et s'inscrit dans les débats publics. Aux États-Unis, de même qu'au Canada, la crise des opioïdes est souvent évoquée pour parler des décès par overdose liés à la dépendance et aux pratiques

qualifiées d'abus à l'endroit des substances dérivés d'opioïdes à l'exemple de l'Oxycontin, un médicament conçu comme anti-douleurs⁵. En Europe, en moyenne 9,2 % des jeunes interrogés dans l'enquête ESPAD déclarent avoir consommé des médicaments à des fins non médicales (ESPAD Group, 2020).

Ces dernières années en Afrique, l'usage des anxiolytiques et des opioïdes comme le Tramadol a augmenté (Tisseron, s.d. ; ONUDC 2022). Au Cameroun, les données révèlent une hausse de la consommation de Tramadol. Cet opioïde de synthèse, contenu dans certains médicaments analgésiques, est de plus en plus souvent détourné en stupéfiant⁶. En Côte d'Ivoire, une enquête en milieu scolaire révèle que la *Lean* ou *Purple Drank*⁷, faite à base d'un ou de plusieurs médicaments codéinés et de boissons gazeuses, est utilisée comme drogue par des élèves⁸.

Il s'agit également d'une réalité au Sénégal, comme l'indique une enquête exploratoire dans le cadre du projet « Consommateurs de drogues et dynamiques sociales au Sénégal » (CODISOCS 2023), et en témoignent des observations de terrains. Au niveau des régions de Dakar, Kaolack et Mbour, comme nous le montre notre étude exploratoire, des usagers de drogues consomment des médicaments en ayant comme objectif la défonce et l'ivresse, en réinventant des pratiques autour de médicaments (par exemple : café + comprimés ou marijuana ou abus de médicaments). Un autre fait significatif est une alerte de la direction du lycée Jean Mermoz au Sénégal qui informe que certains élèves se procurent des cachets de type Phenergan dans des pharmacies de Dakar et s'en servent comme stupéfiants.

Qu'est-ce que l'usage détourné des médicaments ?

Dans la littérature, il n'existe pas de concept qui ferait l'unanimité pour définir cette réalité sociale. Toutefois, les termes « usage détourné » ou « mésusage » sont beaucoup plus utilisés dans le champ de la pharmacologie, c'est-à-dire la science de la pharmacie. Ils ont également fait l'objet d'emprunt par certains socio-anthropologues⁹. Il apparaît que l'on parle d'usage détourné dès lors que l'utilisateur de médicaments est « hors cadre » dans l'une ou plusieurs de ces dimensions : lorsque le patient/usager consomme un médicament qui ne lui a pas été prescrit, utilise le médicament qui lui a été prescrit pour le revendre ou le céder à des connaissances, a d'autres objectifs que le soin, ne

⁵ Voir Enquêtes | Opioïdes : Le marketing d'une épidémie https://www.youtube.com/watch?v=ZhRrbS_1_Fk et Crise des opiacés aux États-Unis : les géants pharmaceutiques face à la justice <https://www.youtube.com/watch?v=ZV9IS4Se7ik>

⁶ France 24 Cameroun : les ravages du Tramadol, un opioïde prisé des jeunes <https://www.youtube.com/watch?v=pNBzSp9yczA> consulté le 22/11/23 à 00H 24Min.

⁷ Lean ou purple drunk sont des termes issus du monde des rappeurs américains pour désigner une drogue à base de médicaments et de boissons gazeuses

⁸ [La consommation de la Lean, une boisson alcoolisée en milieu scolaire \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=pNBzSp9yczA) consulté le 17 avril 2024 à 21h

⁹ Emmanuel Langlois et Maitena Milhet dans usages détournés de médicaments psychotropes chez les jeunes juin 2016.

respecte pas les doses ou les rythmes des prises, injecte un médicament qui doit être administré par voie sublinguale (INSERM 2012).

Face à cette définition, notre approche consiste à prendre en compte l'intentionnalité de l'utilisateur. Par conséquent, nous la considérons usage détourné si l'utilisateur perçoit et déclare qu'il consomme les médicaments dans une logique autre que le soin. Par contre, si c'est dans le cadre du soin, bien qu'il ne respecte pas les voies d'administrations, la posologie, les conditions de prescription, nous la considérons plutôt comme une automédication.

Concept	Dimensions	Indicateurs
Usage détourné des médicaments	PRESCRIPTION	Le profil de celui qui prescrit, la nature de ces relations avec les usagers/ patients <hr/> la manière dont le médicament est prescrit Lieu où le médicament peut être prescrit
	DISPENSATION/ Acquisition ou mode d'obtention	Le profil du dispensateur et la nature de ses relations avec l'utilisateur acheteur <hr/> la manière dont s'est dispensé conformément aux normes
	CONSUMMATION	Intentionnalité (visée hors soin) <hr/> Pratiques ou modes de consommation à l'encontre des normes de prescriptions

Figure 1 : Opérationnalisation du concept d'usage détourné des médicaments

L'usage détourné des médicaments vue par la santé publique

Les médicaments utilisés par les usagers sont issus de la famille des benzodiazépines tranquillisants (Alprazolam) des opiacés (Tramadol) et des codéines (Néocodion, Euphon). D'un point de vue de la santé publique, ces médicaments sont catégorisés comme des psychotropes. En théorie, les opiacés et certains psychotropes sont considérés comme des substances addictives en occasionnant des dépendances et des difficultés à interrompre le traitement. Cet usage détourné fait par les usagers

est perçu également par les addictologues et médecins comme des facteurs de la dépendance, d'addiction, de surdose ou de crise. Il est également constaté que la poly-consommation, c'est-à-dire la combinaison de médicaments de la catégorie des familles susmentionnées, d'alcool, ou d'autres substances comme le cannabis, est une des formes de pratiques retrouvées chez les usagers qui détournent ces médicaments. Or, ces formes de pratiques d'usages sont perçues comme des facteurs de risques sanitaires comme en témoigne nos enquêtes exploratoires auprès des pharmaciens et addictologues.

Les débats d'actualité, aussi bien en Afrique que dans le reste du monde, révèlent comment ces conduites détournées autour des médicaments posent un problème de santé. Au Sénégal, bien qu'à notre connaissance il n'existe pas de données chiffrées faisant état des tendances de surdoses et d'addiction liées à des médicaments détournés, ce problème apparaît dans les médias et sur les réseaux sociaux. Seneweb, par exemple, révèle un cas de décès d'une jeune fille de 20 ans à la suite d'une prise de médicament dans le but de grossir¹⁰. Dans la littérature sur les drogues au Sénégal, il apparaît des résultats d'étude montrant l'addiction de femmes ayant abusé du tramadol dans le but de supporter la douleur (Faye 2022).

L'addiction aux médicaments d'un point de vue émic

Toutefois la socio-anthropologie des addictions, à travers la littérature, nous montre que ce qu'il convient d'appeler addiction est une construction individuelle et sociale, une catégorie émique (Goodman cité par Aubin, 2004) propose de donner à la notion d'addiction une définition qui soit « scientifiquement utile », et la présente comme « le processus par lequel un comportement pouvant permettre à la fois une production de plaisir et d'écarter ou d'atténuer une sensation de malaise interne est employé de façon caractérisée par l'impossibilité répétée de contrôler ce comportement et sa poursuite en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives ».

Dans ce cadre, l'addiction déborde le toxique pour prendre en considération les comportements de consommation et d'une addiction comportementale. Olivenstein (cité par Rozaire et al., 2009) considère que « la toxicomanie est la rencontre d'un produit, d'une personnalité et d'une circonstance ou d'un moment culturel ».

En somme, il s'agit pour nous de questionner la perception que l'utilisateur se fait de sa consommation, s'il s'avère addict, par quel processus il est devenu addict et quels sont les facteurs tirés de son expérience qui ont concouru à son addiction, en particulier celle aux médicaments, et à ses comportements.

¹⁰ https://www.seneneews.com/actualites/pikine-une-fille-de-20-ans-meurt-suite-a-une-overdose-de-medicaments-pour-grossir_346155.html consulté le 20 avril 2024 à 19h 15min.

Le cadre réglementaire autour des médicaments au Sénégal

Au Sénégal, comme un peu partout dans le monde, certains médicaments à l'image des tranquillisants, benzodiazépines, opiacés ou médicaments à base de codéine utilisés par ces usagers sont encadrés par des normes de prescription, de dispensation¹¹ et de consommation. Ces médicaments devraient être prescrits par un neurologue ou psychiatre. Au Sénégal, le décret n° 2023-845 portant création et fixant les règles d'organisation et de fonctionnement de la SEN-Pharmacie nationale d'Approvisionnement (SEN-PNA), stipule que ladite structure est chargée de l'approvisionnement, du stockage et de la distribution des médicaments génériques et produits essentiels, avec pour objectif l'accessibilité géographique et financière du médicament¹². Concernant la dispensation, la loi n°2023-06-du-13-juin-2023, évoque que sont réservés au pharmacien la vente en gros, la vente au détail et toute dispensation au public des médicaments, produits et objets sus mentionnés. Ainsi, il débouche de ces réglementations un circuit de distribution de médicament au Sénégal allant de la production à la consommation.

Le cadre réglementaire autour des médicaments face à la défaillance du système pharmaceutique

Face à la réglementation pharmaceutique, la question qui se pose est comment est-ce que les usagers accèdent à ces médicaments qu'ils utilisent. Les travaux réalisés en anthropologie du médicament montrent de façon spécifique comment circulent et se transmettent des savoirs dans la relation patient-médecin que l'utilisateur acquiert et mobilise pour ses usages postérieurs (Fainzang 2006 ; Mbarga 2014). Dans les faits, le discours des usagers de médicaments et de certains pharmaciens révèlent qu'au niveau des pharmacies, des médicaments peuvent être obtenus sans ordonnance ou par des stratégies mobilisées par les consommateurs. Ces ensembles de constats interrogent les relations entre usagers et pharmaciens ou prescripteurs dans le processus d'acquisition de ces médicaments.

La réglementation autour des médicaments face aux circuits informels

Partout en Afrique se développent des réseaux de vente de médicaments en dehors des circuits officiels (Fassin, 1986). Ces circuits officieux qualifiés de marchés « parallèles » du médicament remontent aux années 1896 (Baxerres, Le Hesran, 2015). Le commerce illicite des médicaments se développe grâce à l'essor des circuits officieux d'approvisionnement à la suite de la pauvreté de l'insuffisance des soins de santé, les catastrophes naturelles conduisant à l'échec de l'initiative de Bamako, le développement du trafic dans un contexte d'automédication généralisée doublée par la

¹¹ Dispensation : acte pharmaceutique qui consiste en la délivrance d'un médicament ou d'un produit concernant et la mise à disposition du public des informations nécessaires au bon usage des médicaments ;

¹² <https://www.sante.gouv.sn/publications/d%C3%A9cret-n%C2%B02022-824-portant-cr%C3%A9ation-et-fixant-les-r%C3%A8gles-d'organisation-et-de>

gestion bureaucratique du médicament, les soins prodigués à domicile sans l'intervention d'un thérapeute sont devenus une réponse thérapeutique au même titre que le recours au dispensaire et au guérisseur et la présence des officines privées concurrencés par le marché parallèle du médicament malgré l'article L517 du Code de la santé publique à l'exemple Keur serigne bi au Sénégal (Camara, 2015). Ces marchés, dits parallèles, sont présents au Sénégal et parmi eux s'inscrivent les marchés *Kër Seriiñ bi*, *Ocass*, *Sobënte* situés respectivement à Dakar, Touba et Kaolack.

Dans les faits, les marchés « parallèles » et le recours à des pairs, réseaux de connaissance sont des sources d'approvisionnement de certains usagers de médicaments interviewés. Toutefois, à notre connaissance, très peu d'études au Sénégal analysent de manière approfondie les interactions réciproques entre mobilités socio-spatiales et circulation des médicaments détournés de leur usage (vente, circulation). Pourtant, Dakar et Kaolack sont d'importants carrefours routiers entre la Gambie, le Mali, la Casamance et le reste du Sénégal, au sein desquels les produits en circulation proviennent généralement de la sous-région. De même, des villes comme Touba, capitale du mouridisme au Sénégal, se caractérise comme un lieu de stockage où viennent s'approvisionner les grossistes et les détaillants de la capitale de Dakar et d'une grande partie du pays (Fassin 1983, Camara 2015). Mbour et Saly, situées dans la région de Thiès, sont des stations balnéaires où regorgent hôtels et boîtes de nuit. Cela offre un cadre « favorable » au tourisme pour les résidents et les venants d'ailleurs. Dans ce contexte, des guides touristiques locaux entrent en contact avec des touristes.

Par ailleurs, dans un contexte où le rôle joué par les médias dans la vie de tous les jours, dans la socialisation des jeunes et des moins jeunes est aujourd'hui patent (Tremel 2003), il s'impose à nous de questionner les effets perçus des médias sur la circulation des médicaments détournés.

Deuxième partie : Approche théorique et méthodologique, profils sociologiques

Cette thèse repose sur une approche qualitative et ethnographique. Elle vise à décrire et à comprendre les trajectoires de consommation, les constructions de sens autour des médicaments détournés ainsi que les circuits d'approvisionnement dans un contexte de mobilité socio-spatiales et virtuelles. Ce travail s'adosse sur une approche interactionniste du fait que nous considérons que c'est dans le cadre des interactions que s'inscrivent les trajectoires de consommation de médicaments à visée psychotropes ainsi que les processus d'addiction qui peuvent en découler.

29 entretiens ont été réalisés auprès des usagers qui détournent des médicaments au sein des régions de Mbour, Dakar et Kaolack. Les profils sociaux les plus retrouvés sont les guides touristiques locaux, plus particulièrement dans la région de Mbour, même s'il faut noter la présence de commerçants, mareyeurs ou cuisiniers. À Dakar, les usagers sont en moyenne âgés de 25 ans. Les

étudiants qui suivent une formation sont les plus identifiés. À Kaolack, les usagers sont pour la plupart âgés en moyenne de 56 ans avec la présence de Jakartaman et pour la plupart des membres d'associations d'usagers de drogue¹³. Une netnographie des clips et documentaires des rappeurs américains suivi d'une analyse de contenu a été réalisée afin d'observer le discours émis par ces artistes.

Par rapport à la posture réflexive, nous avons tenté de respecter un certain nombre de principes éthiques (respect de l'anonymat et de la confidentialité, éviter les jugements de valeur).

Le traitement de l'information, a consisté à utiliser des pseudonymes pour codifier toutes informations personnelles de l'interviewer. Les entretiens ont été retranscrits, nettoyés et sont en cours de traitement à l'aide du logiciel de traitement de données qualitatif *dedoose*.

Résultats préliminaires

Tentative de définitions de la mobilité sociale et de la mobilité spatiale

La mobilité sociale peut être définie comme un changement de position sociale (Weil, 1999) un changement de poste, de grade ou même de profession (Grafmeyer, Authier, 2015). Cette mobilité sociale est souvent envisagée comme pouvant être ascendante (on parle parfois d'ascenseur social quand, par exemple, un fils d'ouvrier devient cadre ; la mobilité sociale peut aussi être descendante (déclassement social). La mobilité est dite horizontale lorsqu'un individu ne connaît pas de réel changement dans son statut social (par exemple, un fils d'agriculteur qui devient ouvrier) [OEB].

La mobilité spatiale peut faire référence à tout déplacement de population dans l'espace physique [...] tels que les comportements de migrations internationales, exode rural, déménagements (Bassand, Brulhardt 1980). Dans le cadre de notre sujet, le tourisme, les déplacements intra et inter régionaux ou pays sont les formes de mobilité spatiale. Elle prend en compte la circulation des acteurs, des discours, des pratiques et médiums détournés.

¹³ Conducteur de moto taxis

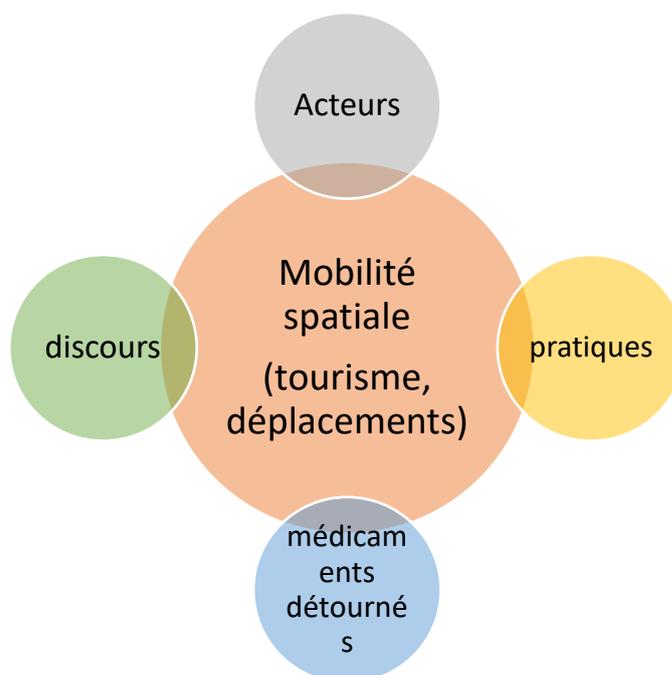


Figure 2 : les facettes de la mobilité spatiale

Le tourisme dans l'axe Mbour-Saly : une forme de mobilité spatiale influant sur la circulation des drogues et médicaments

Mbour et Saly, situées dans la région de Thiès se présentent comme des zones balnéaires abritant des touristes venant de l'extérieur du Sénégal. Les usagers interviewés vivant dans cette zone sont pour la plupart des guides touristiques locaux. Il apparaît dans leur discours que le tourisme est un facteur d'influence à la circulation des drogues et des médicaments détournés de leur usage à deux niveaux :

Premièrement, les interactions entre des touristes utilisateurs de drogues et de médicaments qu'ils détournent, et des guides touristiques locaux. En effet, il ressort des interviews que des guides touristiques locaux ont connu leur première expérience de consommation de drogues et de médicaments par ces touristes qui, de l'extérieur, ont apporté des médicaments et des drogues puis les ont incités à consommer en leur parlant des effets tels que la défonce, l'euphorie...Ce verbatim en témoigne :

« Ma consommation de drogues est liée à la fréquentation des touristes toubab, je m'accompagnais avec eux, je les voyais consommer de l'héroïne, de l'ecstasy, des MDMA, des LSD. Il me disait cheikh goûte, goûte et je leur disais non je ne prends pas ça mais finalement j'ai sombré. Par la suite, On m'avait amené un médicament dont j'ai oublié le nom mais c'est un pote à moi qui s'appelle Quentin qui me l'avait amené, il venait de la France et dans sa valise, il y avait ce médicament en plus du Haschisch. Le gars (Quentin) m'a dit que j'ai un truc si tu le prends, tu vas être Speed et tout. Ça te permettra de faire la fête, ce médicament c'est pour nous les jeunes qui écoutent du métal, cette musique violente.

Le médicament, il s'agit du Kétamine, c'est un ami du nom de Greck.[...] »
Trans.CB.EI.230719. Racine.usager.de. Médicaments. Mbour

Ces propos montrent que le champ du tourisme, par la mobilité spatiale qui le caractérise, se construit comme un cadre de socialisation aux drogues et comme circuit d'approvisionnement. Ces résultats s'arriment à ceux de Ndione (2017) dans sa thèse qui montrait comment les venants d'Europe emportaient avec eux des médicaments dits psychotropes pour en donner à leurs pairs ou amis sénégalais.

Deuxièmement, les discours des guides touristiques locaux montrent qu'ils perçoivent le monde du tourisme comme une « arène » où il faudrait maximiser ses chances de convaincre les touristes et préserver sa clientèle. Dans cette logique, savoir parler et vaincre sa timidité s'imposent pour coopter et préserver sa clientèle. C'est dans cette perspective qu'il faudrait comprendre l'usage de médicaments détournés à travers des abus, des mélanges à d'autres substances ou drogues, dans le but d'éliminer le complexe, la timidité habituelle afin de convaincre les touristes. Cet extrait d'entretien démontre ces faits.

E : Comment le tourisme a influé sur ta découverte de la drogue ?

R : C'est le milieu du tourisme qui l'exige, une personne lucide ne peut pas être guide touristique. Il y a une concurrence.

E : Une concurrence, c'est-à-dire ?

R : Tu peux te faire choper ton client à tout moment, il faut que tu aies une forte prexxion 'am dara' pour être capable de parler et de s'exprimer. Ça te permettra de bien t'exprimer afin de convaincre tes clients et de t'imposer sur les autres, d'avoir la grande gueule (rires)

Encadré 1 : extrait d'entretien Trans. CB.EI. 230718.Ali

À travers ce passage, il apparaît que le milieu du tourisme, vu comme un champ de concurrence, influence les usages détournés et les représentations construites autour des médicaments. Ces marchés parallèles potentiels zones d'échanges de produits ou de carrefour sont déterminants pour comprendre l'intensité de la circulation des médicaments au Sénégal sur fond de stratégie des acteurs (commerçants, usagers).

La mobilité spatiale : une stratégie d'accès aux médicaments

Comme évoqué dans la problématique, les médicaments utilisés par les usagers nécessitent une ordonnance délivrée et signée par le prescripteur habilité suivant la maladie en question. Cette ordonnance devrait par la suite être présentée au pharmacien pour qu'ils puissent dispenser ce

médicament. Des usagers évoquent rencontrer des difficultés pour accéder à des médicaments au niveau de la pharmacie parce que les membres du personnel de la pharmacie refusent de leur donner des médicaments sans la possession d'une ordonnance respectant les conditions susmentionnées. Cette situation est observée dans nos sites d'enquête Dakar, Mbour et Kaolack. En outre, certains usagers et pharmaciens à Kaolack rapportent des ruptures de stocks en médicaments qui sont détournés de leur usage thérapeutique. Cela explique leur indisponibilité aussi bien en pharmacie que dans les marchés et les réseaux de consommateurs. Dès lors, les usagers peuvent s'approvisionner au niveau des marchés parallèles de leur région, se déplacer, ou faire appel à des vendeurs des régions environnantes ou de la sous-région en Gambie pour se procurer ces médicaments. Ces extraits d'entretiens en témoignent...

E : Actuellement, quelle roche consommez-vous ?

R : Actuellement, je consomme une roche qui vient de la Gambie qu'on appelle « filt »

E : C'est « filt » qu'on a écrit sur les médicaments ?

R : Oui c'est écrit « filt ». Je ne sais pas si on l'appelle comme ça mais moi quand je pars pour acheter je dis « filt » et on me le donne.

Encadré 2 : Extrait d'entretien Trans. CB. EI. 230726. Karma. Usagère de médicaments. Kaolack

Les propos ci-dessous également en donne la confirmation :

« Les roches bandes rouges (Valium) tu peux l'avoir facilement dans ce marché à Kaolack mais Noctadiol il est très difficile de le retrouver ici. Il faut aller jusqu'à Dakar pour retrouver cela » Trans. CB.EI.230724. Habib

En conclusion, cette situation décrite plus haut ainsi que ce verbatim démontrent que le besoin d'accès aux médicaments est une variable explicative de la mobilité spatiale.

L'usage détourné des médicaments et la mobilité sociale

Bien que dans la réalité sociale, la consommation de médicaments à des fins non médicales n'est pas pénalisée ou stigmatisée socialement, elle pose cependant aux yeux des professionnelles de santé, un enjeu de santé publique du moment où pour eux ces médicaments ont un pouvoir addictif, une capacité d'action à occasionner des troubles mentaux et comportementaux. Dans les faits, lorsque les usagers parlent de leur expérience d'usage détourné de médicaments, ils mettent l'accent sur le fait que cette pratique a eu des effets qu'ils perçoivent néfastes sur leur vie professionnelle (perte de fonction, exclusion au travail), sur leur ménage (divorce, ruptures familiales). Sous un autre angle, la situation sociale perçue négativement, à savoir les divorces vécus, la perte de travail, la situation financière, c'est-à-dire le fait d'être d'issue de famille aisée, sont des situations que les usagers

évoquent comme facteurs explicatifs aux usages détournés des médicaments à des fins de recherche de tranquillité et bien-être psychologique.

« Un collègue a contacté ma femme pour lui dire que j'ai enceinté une femme après son départ et comme sa maman est folle, elle a changé de numéro de téléphone, elle a tout coupé, changé des adresses E-mails et tout. Je n'ai ni les nouvelles de ma fille, ni les nouvelles de sa maman. C'est depuis 2006 et là nous sommes en 2023. Cela fait partie de ce qui me ronge le plus, de ce qui augmente le plus ma tension, et ça influe sur ma consommation de ces drogues et de médicaments. De plus, je n'arrive pas à dormir. » Trans. CB.EI.230718. Diogoye. Usagers de médicaments. Mbour

Les mobilités virtuelles et la circulation des médicaments

La mobilité virtuelle est définie comme la transmission à distance d'informations de savoirs et de pensées au moyen de TIC (Kellermann 2011 cité par Adou 2016). Le rôle que les médias dans la vie de tous les jours jouent dans la socialisation des jeunes et des moins jeunes est aujourd'hui patent (Tremel 2003). C'est sous ce rapport qu'il faut comprendre comment les jeunes usagers de Dakar qui utilisent la lean, qui est une composition produite par ces derniers en mélangeant un ou de plusieurs médicaments codéinés (Euphon sirop, néo-codion, comprimés de Phenergan) et/ou du Théralène /Alpraz en plus des boissons gazeuses (Fanta, sprite), rapportent qu'ils sont influencés par les rappeurs américains à travers leurs clips vidéo et documentaires. En effet, par le canal des réseaux sociaux, en l'occurrence *YouTube*, les jeunes usagers de la lean se sont inspirés des messages et discours des acteurs du monde de *Hip Hop* qui renseignent sur les manières de faire de la lean et sur les effets qu'ils ont ressentis. Ces extraits d'entretien ainsi que la netnographie¹⁴ sur les clips des rappeurs américains, que les jeunes nous ont évoqué, en témoignent.

E : Comment vous avez fait pour connaître la lean, quels sont vos facteurs d'influence ou vos sources d'inspirations ?

R : Nos sources d'inspirations, je pense que ce ne sont pas les clips vidéo des Sénégalais mais plutôt américains des Etas Unies, qui ont l'habitude de faire ces genres de vidéos où ils montrent les liquides et vu que nous n'avons pas ces boissons nous avons commencé à nous y inspirer, les rappeurs aussi l'utilisent comme c'est le cas Freescaler qui dit bouteille de lean et tout.

Encadré 3 : Extrait d'entretien Trans. CB.EI.231005. Baba

La recherche d'informations sur les médicaments via internet mobilisée comme stratégie d'accès aux médicaments sous ordonnance au niveau des pharmacies

¹⁴ Une ethnographie ou observation sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux se présentent comme des canaux d'informations de la part de certains jeunes usagers qui utilisent les médicaments à base de codéine dans le but de connaître les effets, les modes d'emploi, les indications et contre-indications. Des usagers utilisant Internet rapportent que cette quête de connaissances est un atout à deux niveaux. *Primo*, au niveau de la consommation, c'est une manière de mieux organiser les mélanges et de trouver les effets perçus recherchés. *Secundo*, c'est une arme exploitée pour convaincre les personnels de la pharmacie lorsqu'il ne possède pas une ordonnance respectant les conditions de prescription. Ce verbatim en atteste :

« C'est par le biais de la recherche et en discutant avec les gens que j'ai eu des informations autour des médicaments, il y avait aussi un forum c'est comme genre un réseau social qui s'appelle AMINO. C'est un groupe de gens qui se défonce. Donc l'on se faisait passer les informations là-bas. » Trans. CB.EI. 231006. Mariane. Usagère de médicaments. Dakar.

Bibliographie

Aubin H.-J., 2004, « De l'approche par produit au concept d'addiction » , in : <https://www.revue-projet.com/articles/2004-5-de-l-approche-par-produit-au-concept-d-addiction/7260> consulté le 25 mai 2023 à 20h 48 min.

Baxerres, C. & Le Hesran, J.-Y., 2006, « Le marché parallèle du médicament en milieu rural au Sénégal : les atouts d'une offre de soins populaire (Note de recherche) », *Anthropologie et Sociétés*, vol 3, n°3, pp. 219–230. <https://doi.org/10.7202/014935ar>

Camara E. M S., 2015, *L'économie parallèle du médicament au Sénégal*, Berlin, EUE.

Desclaux A., Josy Lévy J., 2003, « Présentation. Cultures et médicaments. Ancien objet ou nouveau courant en anthropologie médicale ? » *Anthropologie et Sociétés*, vol. 27, n° 2, 2003, pp. 5-21.

Lévy, J. J. & Thoër, C., 2008, « Usages des médicaments à des fins non médicales chez les adolescents et les jeunes adultes : perspectives empiriques » *Drogues, santé et société*, n°7, vol n°1, pp. 153–189. <https://doi.org/10.7202/019622a>

Note de synthèse des résultats ESPAD 2019, EMCDDA, ESPAD group, OFDT, Paris 2019

Faye R. A., 2022, Genre et addictions : les trajectoires des femmes usagères de drogues au Sénégal, thèse de doctorat en anthropologie, Sylvain FAYE (dir.), UCAD/ ETHOS/ FLSH

Langlois E., Milhet M., 2016, Usages détournés de médicaments psychotropes par les jeunes, OFDT.

ONUDD. 2017. « Sahel and beyond: UNODC sounds the alarm on the increase in trafficking and consumption of tramadol and its security and health implications ».
https://www.unodc.org/documents/westandcentralafrica/2017.11.30._Press_Release_tramadol_REVIS_ED.pdf.

Rozaire C., Landreat M. G., Grall B. et al., 2009, « Qu'est-ce que l'addiction ? », *Archives de politique criminelle*, vol.1, n° 31, pp. 9- 23 Article disponible en ligne à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-archives-de-politique-criminelle-2009-1-page-9.htm>

Tisseron, Antonin. s. d. « Tramadol, médicament et drogue du pauvre en Afrique de l'Ouest et au Sahel », 5.

Ndione A.G., 2017, *Le traitement des usagers de drogues au Sénégal : La médicalisation d'une déviance sociale*, Thèse pour obtenir le grade de docteur, Lamine Ndiaye (dir.), ETHOS, UCAD, FLSH, Département de sociologie.

Werner J.-F. ,1993, *Marges, sexe et drogues à Dakar*, Ethnographie urbaine. Collection "Anthropologie médicale" LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES CHICOUTIMI, QUÉBEC <http://classiques.uqac.ca/>